



# LETTRE PAROISSIALE du Temple-Neuf

Place de la Comédie - 57000 - Metz  
[templeneufdemetz@gmail.com](mailto:templeneufdemetz@gmail.com)  
<https://templeneufmetz.org>

Lettre paroissiale hebdomadaire 55  
11 avril 2021



Konrad Witz, La Pêche miraculeuse (1444), Musée d'Art et d'histoire, Genève

## Jean 21, 1 – 14. Traduction œcuménique de la Bible.

Après cela, Jésus se manifesta de nouveau aux disciples sur les bords de la mer de Tibériade. Voici comment il se manifesta. Simon-Pierre, Thomas qu'on appelle Didyme, Nathanaël de Cana de Galilée, les fils de Zébédée et deux autres disciples se trouvaient ensemble. Simon-Pierre leur dit : « Je vais pêcher. » Ils lui dirent : « Nous allons avec toi. » Ils sortirent et montèrent dans la barque, mais cette nuit-là, ils ne prirent rien. C'était déjà le matin ; Jésus se tint là sur le rivage, mais les disciples ne savaient pas que c'était lui. Il leur dit : « Eh, les enfants, n'avez-vous pas un peu de poisson ? » — « Non », lui répondirent-ils. Il leur dit : « Jetez le filet du côté droit de la barque et vous trouverez. » Ils le jetèrent et il y eut tant de poissons qu'ils ne pouvaient plus le ramener. Le disciple que Jésus aimait dit alors à Pierre : « C'est le Seigneur ! » Dès qu'il eut entendu que c'était le Seigneur, Simon-Pierre ceignit un vêtement, car il était nu, et il se jeta à la mer. Les autres disciples revinrent avec la barque, en tirant le filet plein de poissons : ils n'étaient pas bien loin de la rive, à deux cents coudées environ. Une fois descendus à terre, ils virent un feu de braise sur lequel on avait disposé du poisson et du pain. Jésus leur dit : « Apportez donc ces poissons que vous venez de prendre. » Simon-Pierre remonta donc dans la barque et il tira à terre le filet que remplissaient cent cinquante-trois gros poissons, et quoiqu'il y en eût tant, le filet ne se déchira pas. Jésus leur dit : « Venez déjeuner. » Aucun des disciples n'osait lui poser la question : « Qui es-tu ? » : ils savaient bien que c'était le Seigneur. Alors Jésus vient ; il prend le pain et le leur donne ; il fit de même avec le poisson. Ce fut la troisième fois que Jésus se manifesta à ses disciples depuis qu'il s'était relevé d'entre les morts.

## PREDICATION

**« Il est ressuscité, il est vraiment ressuscité », la proclamation de Pâques à peine exprimée, il nous faut replonger dans le quotidien. La lecture des textes bibliques post-résurrection nous plonge toujours dans une certaine incompréhension car les yeux de la foi des premiers disciples s'affranchissent des contraintes d'un récit raisonnable. Mais après tout, n'est-ce pas cela la résurrection, offrir une place à l'Espérance dans un monde pétri par les certitudes et les mécanismes indérogeables ?**

Chers amis,

« Simon Pierre remonta donc dans la barque et il tira à terre le filet que remplissaient 153 gros poissons, et quoiqu'il y en eût tant, le filet ne se déchira pas »

La Bible ne cite jamais un chiffre ou un nombre au hasard, quand un élément numérique est souligné, il est toujours intéressant de s'y arrêter. La courte prédication de ce jour portera donc sur « 153 ».

Nous avons tous compris que le récit du jour s'inscrit dans la thématique de la pêche miraculeuse. Les Évangiles en connaissent deux, la première rapportée par Luc, elle est à l'origine de la vocation de plusieurs disciples. La seconde, que nous venons de lire, décrit la troisième et ultime apparition du Christ ressuscité pour l'évangéliste Jean. Autant que la première pêche miraculeuse annonce le ministère terrestre de Jésus, autant la seconde pêche miraculeuse annonce la mission de l'Église. Il y a une

transmission qui s'est effectuée entre le Jésus prédicateur et l'Église évangélisatrice. Le temps de Jésus est terminé, le temps de l'Église commence.

Nous constatons également que la thématique de la pêche miraculeuse s'approche de celle des multiplications des pains et des poissons rapportés à six reprises dans les Évangiles. L'histoire commence toujours par la problématique de la nourriture à offrir à la foule ou à un public et se termine par une forme de surabondance. L'Évangile s'inscrit dans la nécessité, il exprime une forme de manque et se conclut par la plénitude découverte dans la foi. Il est évident que la lecture de ces textes ne peut se comprendre que sous forme symbolique. Pour autant la question de la nourriture n'est pas choisie de manière anodine, le Dieu de la Bible est un dieu nourricier. L'aventure humaine commence par un jardin extraordinaire, l'Eden, ce lieu qui offre ce qui est utile à l'épanouissement humain et se poursuit par le don d'une terre « où coule le lait et le miel », il s'agit de la terre d'Israël pour enfin évoquer dans la foi réformée par Jésus les multiplications des pains et les pêches miraculeuses. Une lecture attentive de la Bible montre que la question de l'alimentation est importante à travers les récits de famines, de miracles, de repas partagés. De nos jours encore, ce sujet trouve sa pertinence dans la pratique de la Sainte Cène par exemple. Nous pouvons penser que la question du partage du pain et de la nourriture allait trouver sa résolution à travers les techniques modernes de production ainsi que l'accroissement des richesses au niveau mondial, or cela n'est pas certain. Il faut bien reconnaître que la crise sanitaire liée à la Covid a laissé surgir une nouvelle forme de précarité alimentaire y compris au sein de notre Occident et de notre pays. La Bible conserve sa pertinence lorsqu'elle nous interroge sur nos stratégies liées à la nourriture. Les scandales sur ce point ne manquent pas.

Que représentent les 153 poissons ?

Saint Jérôme, un père de l'église qui a vécu du milieu du quatrième siècle au début du cinquième, laisse entendre que les naturalistes de l'Antiquité connaissaient 153 poissons différents. Par extension, il est aisé de comprendre que ce chiffre représente l'humanité dans son ensemble. Les 153 poissons pris dans un filet sont l'image de l'humanité rassemblée au sein de l'Église, une, indivisible et universelle. Il s'agit là, bien évidemment, d'une représentation idéale. L'histoire rapporte de nombreux schismes, en ce qui concerne les Églises, et de manière générale une multitude de croyances métaphysiques différentes, allant de l'athéisme aux nombreuses options religieuses, monothéistes, polythéistes, panthéistes... L'ONU même n'arrive pas à regrouper en son sein l'ensemble des nations. Le Vatican, par exemple, cultive sa spécificité au sein de cet organisme international. L'idée de regrouper les 153 poissons dans un même filet demeure une utopie. Vingt siècles après cette pêche miraculeuse, la réunion harmonieuse de l'humanité dans un ensemble structuré et solide reste un défi. Personne ne semble en mesure de le réaliser et aucune cause ou organisation à travers le monde ne semble en meilleure posture.

Tournons-nous, très modestement, vers notre environnement immédiat. À quelques mètres de nous, en ce moment même, d'autres chrétiens d'une confession différente célèbrent leur office. Ils louent, prient et rendent un culte au même Dieu que nous mais les formes divergent, l'ecclésiologie est différente et les traditions ne se recoupent pas. Depuis le XVIe siècle, nos itinéraires sont quasi parallèles même si de temps en temps quelques ponts nous permettent de nous retrouver en fraternité. Nous pouvons également nous interroger sur les clivages au sein même de notre confession. Dans un contexte fort avancé de déchristianisation, est-il encore pertinent de maintenir une paroisse de tradition luthérienne et une paroisse de tradition réformée à Metz ? Il n'est pas question pour moi de lancer une polémique mais bien de nous interroger sur la portée de notre témoignage de foi. Ce qui vaut pour Metz peut bien entendu s'exporter sur nos trois départements, quelle pertinence aujourd'hui à la conservation de deux structures distinctes au sein de l'UEPAL ? Il ne s'agit pas non plus de nier l'histoire et encore moins les structures juridiques qui organisent notre « vivre ensemble » pacifique

dans nos villes et campagnes. Il serait illusoire d'imaginer subitement que les identités réelles ou fantasmées s'effacent devant un objectif commun qui serait l'évangélisation de notre monde environnant. D'ailleurs, portons-nous le même Évangile ou nos lectures et interprétations sont-elles à ce point divergentes que le Christ que nous célébrons ne semble pas avoir le même visage ? D'ailleurs, est-il légitime de parler d'un visage du Christ ou ne faudrait-il pas plutôt envisager qu'il revêt le visage particulier de chaque être humain ?

Notre actualité du jour, sur le sujet de l'unité, est douloureuse. Un culte commun des paroisses de l'agglomération messine était planifié à Ars sur Moselle. En raison du confinement, la paroisse du Temple-Neuf, seule, a décidé de ne pas s'y associer et de célébrer son culte habituel pour éviter un regroupement jugé inopportun dans le contexte actuel. Il est évident que cette décision fragilise le filet des 153 poissons, sous un certain regard. Nous avons fait le choix de consolider ce même filet, par ailleurs, en limitant les occasions de rencontres et en respectant les règles de la distanciation sociale. Pourquoi évoquer cet événement très actuel ? Justement parce qu'il s'agit de la question du jour et qu'elle souligne le choix de solidarité qu'il a fallu effectuer entre la fidélité confessionnelle et la solidarité avec l'ensemble du corps social. Il a fallu se prononcer prioritairement entre le plaisir de se retrouver dans un contexte inter-paroissial et la frustration du respect de l'esprit du confinement dans l'espérance d'une amélioration de la situation sanitaire. En tout état de cause, la liberté fondamentale du droit de culte est respectée.

Je vous invite un instant à quitter nos questions paroissiales et confessionnelles pour nous ouvrir au débat actuel qui agite la société autour de la liberté d'expression et du respect de la liberté de croyance. Il appartient à la loi de délimiter les propos et les pratiques des personnes et des groupes en fonction du seul impératif du respect de l'ordre public. En théorie cela paraît simple mais la pratique se révèle très complexe. Ces deux libertés sont inséparables, celle d'exprimer ses opinions et celle de vivre ses croyances. Certains militants enflammés n'acceptent aucune limite dans leurs droits sacrés de la caricature par exemple alors que d'autres ne conçoivent pas que l'on puisse déroger ne serait-ce que d'une infime manière à la volonté de leur Dieu. Nous retrouvons ces oppositions de manière connexe dans les polémiques autour de l'acceptabilité ou non des réunions réservées en fonction du sexe ou des appartenances ethniques par exemple. Existe-t-il un universalisme qui s'impose à tous ou sommes-nous condamnés à gérer au mieux les divers particularismes dans lesquels nous nous retrouvons plus ou moins ?

L'évangéliste Jean, en réponse à toutes nos interrogations, nous rapporte le récit des 153 poissons regroupés dans un même filet solide. Le décalage est considérable entre une société tiraillée par ses démons et ses non-dits et l'harmonie universelle présentée par les Écritures. Nous pouvons considérer que ce texte, post-résurrection est une évocation du Royaume ainsi qu'une promesse pour les temps nouveaux. De manière plus prosaïque, il n'est pas interdit de déceler une intention dans ce récit qui a permis de reconnaître le Christ, Jésus se laisse découvrir car son objectif consiste une fois de plus à porter une réponse à la question de la faim. Osons un rêve, celui des humanistes dont les pasteurs Wilfried Monod et Martin Luther King, voir une humanité se regrouper autour de la conquête de la dignité humaine. Aurions-nous trouvé alors, une des interprétations possibles des 153 poissons au sein du même filet ?

Notre Dieu, que nos rêves ne plient jamais devant nos angoisses et accorde-nous le courage, la force et l'endurance de nous engager avec d'autres à travailler à un monde plus humain où de nombreuses personnes peuvent trouver leur place. Amen.

*Pasteur Pascal Trunck, Temple-Neuf de Metz le 11 avril 2021*

# Tous masqués, tous responsables, tous solidaires

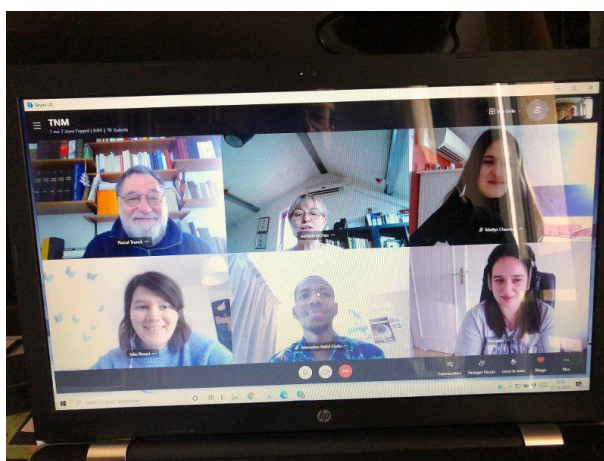
## 1-Cultes, vie de l'Église et distanciation physique

A la rentrée de septembre, à l'heure où nous pensions sortir du tunnel bientôt, un programme d'activités avait été établi par les trois pasteurs de l'agglomération pour l'année 2020-2021 : des cultes, de conférences, des manifestations auxquels tous les paroissiens messins étaient conviés. Hélas la situation sanitaire n'a pas évolué dans le bon sens, disons même que depuis janvier le nombre des contaminations journalières a été multiplié par deux, que les réanimations sont partout au bord de la saturation et que les interventions non urgentes sont largement déprogrammées ; un nouveau confinement nous est à nouveau logiquement imposé depuis huit jours et la liberté de nous déplacer limitée à 10km. Il a donc semblé impensable au conseil presbytéral du Temple-Neuf de maintenir le culte commun prévu le 11 avril à Ars, où le nombre de fidèles attendu serait incompatible avec le respect des consignes sanitaires ; celles-ci requièrent l'utilisation d'un banc sur deux, une distanciation sur un même banc, soit 1/3 de la jauge habituelle, sans même évoquer le fait que toute la partie Est de l'agglomération est hors du rayon des 10km. Certains avancent que les Messins ne se déplacent guère à Ars. Peut-on courir le risque ? Veut-on reproduire le cluster de Mulhouse de l'an passé ou être montré du doigt comme récemment la paroisse catholique intégriste parisienne ? Chacun reste juge de son choix mais il m'incombe en tant que médecin d'alerter ; personnellement je ne me rendrai pas à ce culte, avec des regrets certes de ne pas retrouver des personnes avec lesquelles il m'eût été agréable de témoigner ensemble de notre foi.

De la même manière nous pouvons annoncer dès maintenant que la kermesse qui était prévue le 6 juin au Temple-Neuf est annulée et il est fort peu probable que le culte commun puisse avoir lieu à cette occasion.

*Dr Pierre Bronn*

En attendant les réunions du conseil presbytéral se font en virtuel, tout comme celles de la nouvelle équipe « communication » quoi se présente à vous ci-dessous.



# CANTIQUE 34/11 proposé par Robert Sigwalt : Jésus sort de la tombe

34  
11

## Jésus sort de la tombe

Autres harmonisations et transpositions  
aux 31-20, 36-07 et 47-07

1. Jé - sus sort de la tom - be, Il vit, il est vain-queur.  
2. De - vons-nous craindre en - co - re Le som-meil du tom-beau?  
3. Que la ferme es - pé - ran - ce D'un é - ter - nel bon - heur

1. En - fin la mort suc - com - be De - vant le seul Sei - gneur.  
2. Non, la mort est l'au - ro - re D'un jour clair et nou - veau.  
3. Do - mi - ne les souf - fran - ces, Ras - su - re tous les cœurs ;

1. Chré - tiens, chan-tons sa gloi - re, Cé - lé-brons sa gran-deur,  
2. Christ est la dé - li - vran - ce, Le seul con - so - la - teur,  
3. Et qu'à la der-nière heu - re Jé - sus soit notre ap - pui,

1. Sa - lu - ons la vic - toi - re Du Christ li - bé - ra - teur !  
2. Tri - om-phante as - su - ran - ce Pour qui croit au Sau - veur.  
3. Car son a - mour de - meu - re Et nous garde a - vec lui.



Retrouvez-nous chaque semaine sur Facebook  
pour quelques instants de partage  
[www.facebook.com/Tempneufdemetz](http://www.facebook.com/Tempneufdemetz)